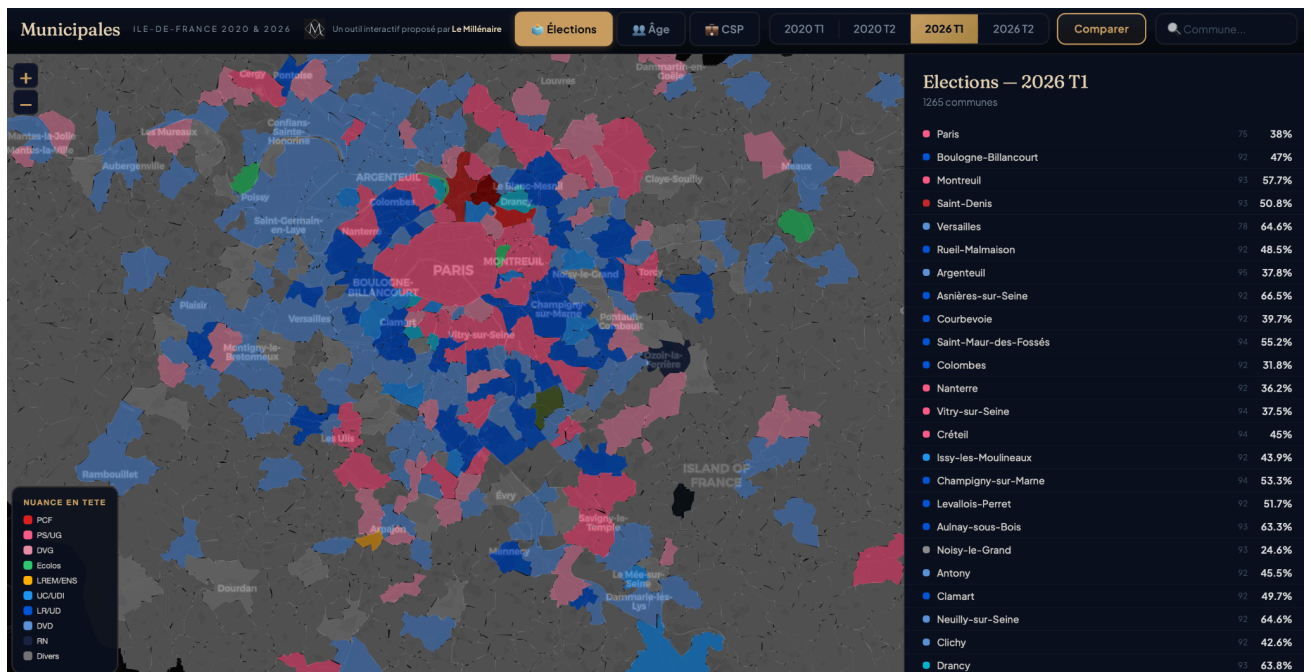




CARTOGRAPHIE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026 EN ÎLE-DE-FRANCE

UNE CARTE INTERACTIVE DES GRANDS BASCULEMENTS POLITIQUES ENTRE 2020 ET 2026

Par **Mehdi TRIKI**, Chef du pôle numérique du Millénaire et **William THAY**, Président du Millénaire



AVANT-PROPOS

Les 15 et 22 mars 2026, les Français ont élu leurs conseillers municipaux. En Île-de-France, ce scrutin revêt une importance particulière : la région concentre **12,4 millions d'habitants, soit près d'un Français sur cinq**, et constitue le principal laboratoire des dynamiques politiques qui structurent le pays. Les résultats franciliens préfigurent souvent les évolutions nationales.

Le contexte de ce scrutin diffère profondément de celui de 2020. Il y a six ans, la crise sanitaire avait provoqué un effondrement historique de la participation, avec un taux de 47% au premier tour qui avait faussé la lecture des rapports de forces réels. En 2026, le retour à une participation normale, à 56,2%, permet une photographie plus fidèle de l'ancrage territorial des formations politiques.

Trois phénomènes majeurs marquent ce scrutin. D'abord, la **recomposition de la gauche francilienne**, portée par la stratégie d'union entre le Parti Socialiste, le Parti Communiste et les Écologistes sous la bannière de l'Union de la Gauche, et par l'émergence autonome de La France Insoumise en Seine-Saint-Denis. Ensuite, la **consolidation de la droite dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines**, avec des conquêtes symboliques comme Colombes et Argenteuil. Enfin, la **montée en puissance d'un centre municipaliste** qui s'affirme dans les villes moyennes aisées.

La présente note propose une analyse systématique de ces résultats à l'échelle de l'ensemble de la région. Elle s'appuie sur le croisement de trois sources de données : les **résultats officiels des élections municipales de 2020 et 2026**, publiés par le Ministère de l'Intérieur, et les **données sociodémographiques des recensements INSEE** de 2017 et 2022.

Méthodologie et périmètre

L'analyse couvre les **1 265 communes d'Île-de-France**, soit environ **7 350 bureaux de vote**. Pour Paris, les résultats sont agrégés par arrondissement. Les données électorales comprennent les résultats des deux tours de chaque scrutin, avec l'étiquette politique attribuée par le Ministère de l'Intérieur à chaque liste ou candidat.

Pour permettre une lecture synthétique, les nuances politiques ont été regroupées en cinq camps. La **droite** rassemble Les Républicains (LR), l'Union de la Droite (UD) et les Divers droite (DVD). La **gauche** regroupe l'Union de la Gauche (UG), La France Insoumise (LFI), les Divers gauche (DVG), le Parti Socialiste (PS), le Parti Communiste (PCF) et les Écologistes (EELV). Le **centre** comprend l'Union du Centre (UC) et les Divers centre. L'**extrême droite** correspond au Rassemblement

National (RN), qui ne remporte aucune commune en Île-de-France. Les **sans étiquette** regroupent les candidats sans étiquette (SE), non communiqué (NC) et divers.

Les corrélations démographiques ont été calculées sur les **communes de plus de 5 000 inscrits**, hors arrondissements parisiens, afin d'assurer la significativité statistique des résultats. L'ensemble des données et des visualisations est accessible via un outil cartographique interactif consultable en ligne.

6 enseignements majeurs

1. La gauche est majoritaire en nombre de voix. En additionnant les suffrages obtenus par l'ensemble des listes de gauche au premier tour, le bloc de gauche devance le bloc de droite en volume de voix à l'échelle régionale, avec 3,04 millions d'inscrits dans ses communes contre 2,84 millions pour la droite. Cette domination en voix constitue un signal d'alerte pour les prochaines régionales, même si la gauche ne gouverne que deux départements, Paris et la Seine-Saint-Denis, sur huit.

2. C'est la droite qui a gagné ces élections en termes de bascules. Le bilan des conquêtes est favorable à la droite : 13 communes passent de la gauche à la droite, pour environ 183 000 inscrits, contre 10 bascules en sens inverse, pour 170 000 inscrits. Les prises de Colombes, Argenteuil et Champs-sur-Marne, trois villes de plus de 45 000 inscrits, ont une forte portée symbolique.

3. Les mouvements électoraux s'expliquent en grande partie par l'évolution de la population. Les communes ayant accueilli de jeunes cadres entre 2017 et 2022 ont majoritairement basculé vers la gauche. À l'inverse, les villes dont la population a vieilli ou qui ont accueilli des retraités ont basculé vers la droite. La démographie locale est un prédicteur plus puissant du résultat que l'offre politique elle-même.

4. Les maires sortants ont été très largement reconduits. Environ 85% des maires sortants qui se représentaient ont été réélus, confirmant la prime au sortant caractéristique des scrutins municipaux. Les bascules se concentrent dans des villes où le maire sortant ne se représentait pas ou était fragilisé par une division interne.

5. La hausse de participation est fortement différenciée selon les départements. Dans les départements à dominante de droite, comme les Hauts-de-Seine et les Yvelines, ce sont principalement les électeurs de droite qui se sont davantage mobilisés. Dans les départements à dominante de gauche, comme la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne, ce sont les électeurs de gauche qui ont accru leur participation. La hausse de participation a donc amplifié les rapports de forces préexistants plus qu'elle ne les a modifiés.

6. Une prime à l'union décisive pour chaque camp. Les camps qui ont réussi à présenter des listes unifiées dès le premier tour ont systématiquement surperformé. L'Union de la Gauche double son score entre 2020 et 2026 grâce au rassemblement PS-PCF-EELV. À droite, les victoires de Colombes et d'Argenteuil sont acquises par des listes d'union LR-UD. À l'inverse, la division au premier tour a été fatale dans plusieurs communes, comme à Châtillon où trois listes de droite cumulant 38,4% des voix ont échoué face à une gauche unie à 61,6%.

AVANT-PROPOS.....	2
I. LE RÉSULTAT DU SCRUTIN.....	6
A. LES CHIFFRES CLÉS DU SCRUTIN.....	6
B. LA RÉPARTITION PAR FORMATION POLITIQUE ET LE PALMARÈS DES GRANDES VILLES.....	7
C. LA GÉOGRAPHIE DU VOTE SELON LA TAILLE DES COMMUNES.....	9
D. LE RAPPORT DE FORCE DÉPARTEMENT PAR DÉPARTEMENT.....	9
II. CE QUI A CHANGÉ ENTRE 2020 ET 2026.....	11
A. LE PANORAMA DE BASCULE ENTRE LES DEUX SCRUTINS.....	11
B. LES VILLES CONQUISES PAR LA DROITE DEPUIS 2020.....	12
C. LES VILLES CONQUISES PAR LA GAUCHE DEPUIS 2020.....	13
D. LES TROIS FACTEURS QUI EXPLIQUENT LES CHANGEMENTS DE MAJORITÉ.....	13
III. LES RESSORTS DÉMOGRAPHIQUES DU VOTE.....	15
A. LE PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE DES COMMUNES SELON LE CAMP VAINQUEUR.....	15
B. LE RÔLE DE L'ÂGE DANS LE VOTE.....	16
C. LE RÔLE DES CATÉGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES DANS LE VOTE.....	16
D. L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION FRANCILIENNE ENTRE 2017 ET 2022.....	17
IV. PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS.....	18
A. LA CARTE DU POUVOIR EN ÎLE-DE-FRANCE.....	18
B. AXES STRATÉGIQUES POUR LA DROITE.....	18
B. AXES STRATÉGIQUES POUR LA GAUCHE.....	20
C. AXES STRATÉGIQUES POUR LE CENTRE.....	20

I. LE RÉSULTAT DU SCRUTIN

A. LES CHIFFRES CLÉS DU SCRUTIN

56,2%

Participation T1 2026
(vs 47% en 2020)

215

Communes
de droite

109

Communes
de gauche

64

Communes
du centre

877

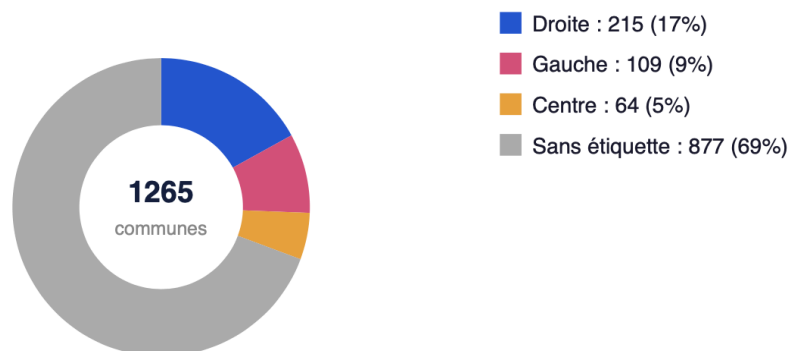
Communes
sans étiquette

Le scrutin municipal de 2026 marque un net rebond de la participation par rapport à 2020, année marquée par la crise sanitaire. Le taux de participation au premier tour atteint 56,2%, contre seulement 47,0% six ans plus tôt, soit une hausse de plus de 9 points.

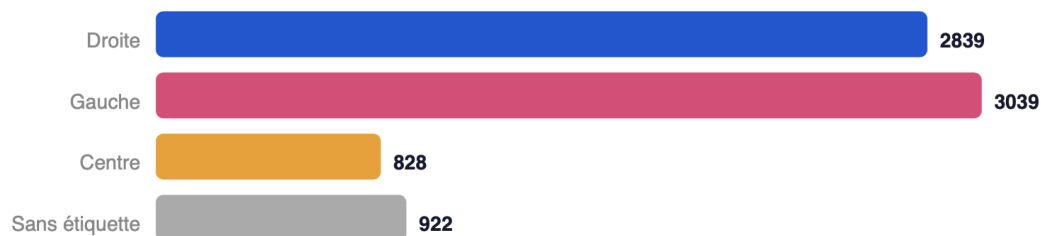
Le fait politique majeur est la forte progression de l'Union de la Gauche, qui passe de 8,8% à 18,4% des suffrages exprimés au premier tour. Cette dynamique est portée par la stratégie d'union entre le Parti Socialiste, le Parti Communiste et les Écologistes. En parallèle, La France Insoumise émerge comme une force autonome avec 6,2% des voix, principalement en Seine-Saint-Denis.

Le bloc de droite, qui regroupe Les Républicains, l'Union de la Droite et les Divers droite, représente environ 37,8% des voix au premier tour. Ce score est stable par rapport à 2020, mais les étiquettes se fragmentent davantage. Le centre, constitué de l'Union du Centre et des Divers centre, détient 64 communes, essentiellement des villes moyennes aisées.

Communes remportées par chaque camp au résultat final 2026



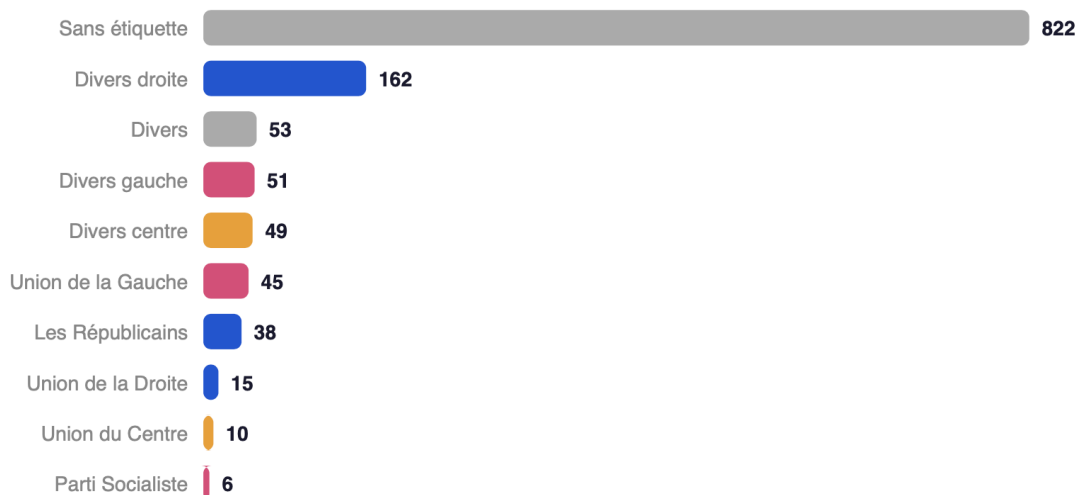
Poids démographique de chaque camp en milliers d'inscrits



En nombre de communes, les sans étiquette dominent avec 877 communes remportées, mais il s'agit essentiellement de petites communes rurales de grande couronne. En poids démographique, la gauche mène légèrement avec 3,04 millions d'inscrits contre 2,84 millions pour la droite.

B. LA RÉPARTITION PAR FORMATION POLITIQUE ET LE PALMARÈS DES GRANDES VILLES

Nombre de communes remportées par les dix premières formations



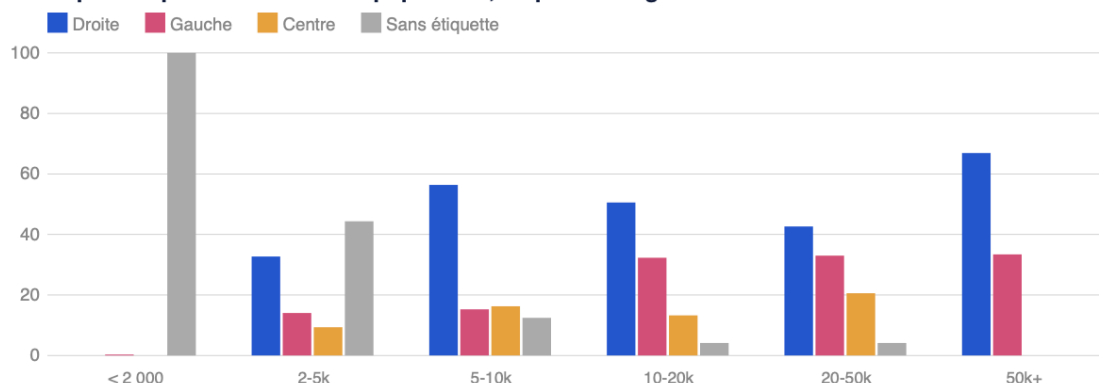
Les étiquettes locales (non communiqué, sans étiquette) dominent les petites communes rurales en nombre absolu. Parmi les formations nationales, Les Républicains arrivent en tête, suivis par le Divers centre et le Divers droite. L'Union de la Gauche progresse nettement par rapport à 2020.

Les vingt plus grandes villes d'Île-de-France font apparaître la diversité des formations politiques au pouvoir et l'équilibre entre la droite et la gauche dans les grandes agglomérations.

Ville	Dept	Formation	Score	Camp	Inscrits
Paris	75	Union de la Gauche	50.5%	Gauche	1,404,863
Boulogne-Billancourt	92	Les Républicains	52.1%	Droite	73,873
Montreuil	93	Union de la Gauche	57.7%	Gauche	65,639
Saint-Denis	93	La France Insoumise	50.8%	Gauche	63,901
Versailles	78	Divers droite	64.6%	Droite	58,329
Rueil-Malmaison	92	Union de la Droite	52.2%	Droite	56,619
Argenteuil	95	Divers droite	55.2%	Droite	55,736
Asnières-sur-Seine	92	Les Républicains	66.5%	Droite	53,460
Courbevoie	92	Union de la Droite	42.5%	Droite	53,236
Saint-Maur-des-Fossés	94	Les Républicains	55.2%	Droite	53,176
Colombes	92	Les Républicains	54.5%	Droite	52,226
Nanterre	92	Union de la Gauche	47.9%	Gauche	51,977
Vitry-sur-Seine	94	Union de la Gauche	46.7%	Gauche	47,511
Créteil	94	Union de la Gauche	50.7%	Gauche	47,256
Issy-les-Moulineaux	92	Union du Centre	47.9%	Centre	46,084
Champigny-sur-Marne	94	Union de la Droite	53.3%	Droite	45,954
Levallois-Perret	92	Union de la Droite	51.7%	Droite	44,783
Aulnay-sous-Bois	93	Les Républicains	63.3%	Droite	44,744
Noisy-le-Grand	93	Divers centre	34.8%	Centre	41,425
Antony	92	Divers droite	50.2%	Droite	40,101

C. LA GÉOGRAPHIE DU VOTE SELON LA TAILLE DES COMMUNES

Part de chaque camp selon la strate de population, en pourcentage



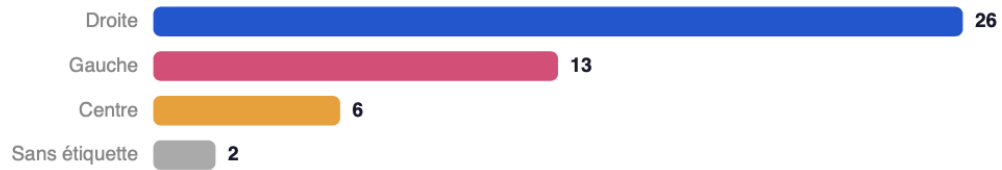
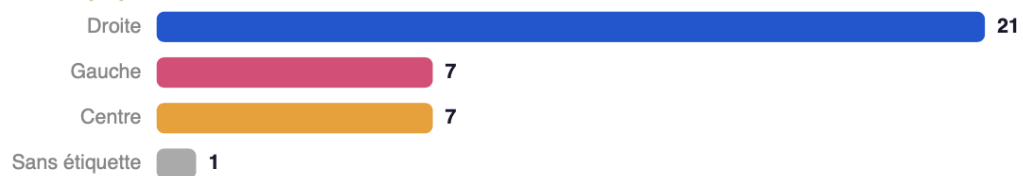
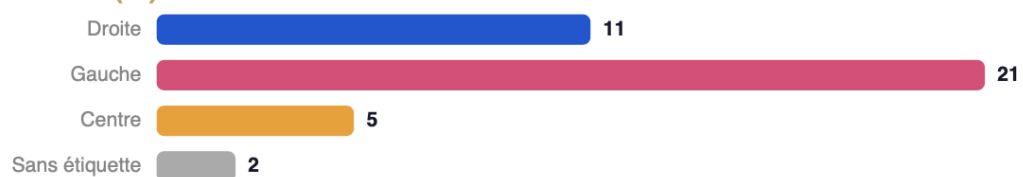
L'analyse par strate de population révèle une géographie politique très structurée. La droite domine nettement dans les villes de taille intermédiaire, entre 5 000 et 100 000 habitants, où elle remporte entre 52% et 72% des communes. La gauche est particulièrement forte dans les grandes agglomérations de plus de 20 000 habitants. Le centre s'implante dans les villes moyennes aisées. Les petites communes de moins de 2 000 habitants sont presque exclusivement dirigées par des maires sans étiquette nationale.

En résumé : la droite est le camp du périurbain structuré, la gauche tient les grandes agglomérations, le centre s'implante dans les villes moyennes aisées, et les sans étiquette couvrent le rural francilien.

D. LE RAPPORT DE FORCE DÉPARTEMENT PAR DÉPARTEMENT

La répartition par camp dans chacun des sept départements franciliens hors Paris fait apparaître des contrastes marqués. Les Hauts-de-Seine sont le bastion de la droite, avec 27 communes sur 36. La Seine-Saint-Denis est le seul département à majorité de gauche, avec 21 communes.

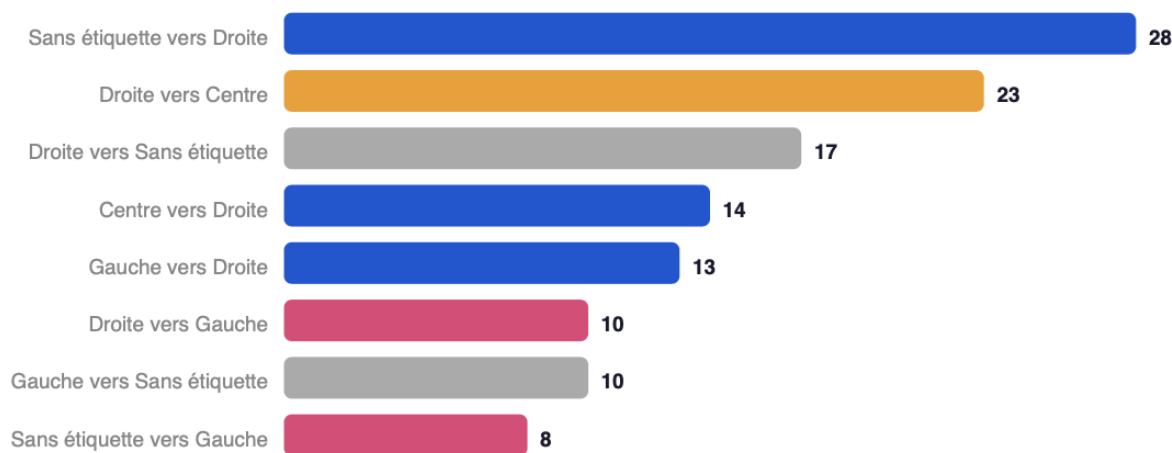
Le Val-de-Marne est le département le plus disputé, où les deux camps se tiennent en nombre de communes. Les Yvelines constituent un réservoir profond pour la droite, qui domine largement avec des villes comme Versailles, Chatou ou Le Chesnay-Rocquencourt. L'Essonne voit la droite progresser à Corbeil-Essonnes et Savigny-sur-Orge, tandis que la gauche conserve Évry-Courcouronnes. Le Val-d'Oise est marqué par la conquête d'Argenteuil par la droite. La Seine-et-Marne reste massivement sans étiquette, ce qui reflète son caractère rural.

Val-de-Marne (94)**Yvelines (78)****Essonne (91)****Val-d'Oise (95)****Seine-et-Marne (77)****Hauts-de-Seine (92)****Seine-Saint-Denis (93)**

II. CE QUI A CHANGÉ ENTRE 2020 ET 2026

A. LE PANORAMA DE BASCULE ENTRE LES DEUX SCRUTINS

Nombre de communes ayant changé de camp entre 2020 et 2026



Le mouvement le plus important en nombre de communes est le passage de sans étiquette vers la droite, avec 28 communes concernées. Ce flux traduit une structuration politique progressive du périurbain francilien, où des maires auparavant sans étiquette se rattachent désormais à une formation de droite.

Les bascules idéologiques les plus significatives sont celles entre la gauche et la droite : 13 communes passent de la gauche à la droite, représentant environ 183 000 inscrits, et 10 communes font le chemin inverse, représentant environ 170 000 inscrits. Le match est donc très serré, avec un léger avantage numérique pour les conquêtes de la droite.

La droite perd également 23 communes au profit du centre, signe d'une recomposition au sein du bloc modéré où certains maires de droite passent sous l'étiquette centriste.

B. LES VILLES CONQUISES PAR LA DROITE DEPUIS 2020

Ville	Dept	Situation en 2020	Résultat en 2026	Inscrits
Colombes	92	Europe Écologie Les Verts 53.2%	Les Républicains 54.5%	52,226
Savigny-sur-Orge	91	Europe Écologie Les Verts 33.9%	Union de la Droite 50.3%	22,188
Corbeil-Essonnes	91	Divers gauche 48.5%	Divers droite 60.0%	20,587
Fresnes	94	Divers gauche 50.9%	Les Républicains 45.0%	15,032
Champs-sur-Marne	77	Divers gauche 46.9%	Union de la Droite 41.1%	14,833
Le Kremlin-Bicêtre	94	Divers gauche 34.2%	Divers droite 48.5%	13,573
Andrésy	78	Europe Écologie Les Verts 45.0%	Divers droite 41.9%	9,345
Vaux-le-Pénil	77	Divers gauche 57.9%	Divers droite 50.0%	8,550
Magny-les-Hameaux	78	Divers gauche 68.2%	Divers droite 51.7%	6,955
Pierrelaye	95	Union de la Gauche 64.9%	Divers droite 52.4%	5,807
Beynes	78	Divers gauche 57.6%	Divers droite 47.2%	5,778
Vert-Saint-Denis	77	Parti Socialiste 43.3%	Divers droite 51.8%	5,775

La conquête la plus importante est celle de Colombes dans les Hauts-de-Seine, une ville de plus de 52 000 inscrits remportée par Les Républicains avec 54,5% des voix au second tour. Cette victoire est d'autant plus significative que la commune était dirigée par une majorité écologiste depuis 2020.

En Essonne, la droite prend Corbeil-Essonnes avec les Divers droite à 60,0% et Savigny-sur-Orge avec l'Union de la Droite à 50,3%. Dans le Val-de-Marne, Fresnes et Le Kremlin-Bicêtre basculent également à droite.

Le profil type de la conquête de droite : une ville de 15 000 à 50 000 habitants, dirigée par une gauche écologiste ou divers gauche sortante fragile, où la participation est en hausse et où la droite structure une alliance claire face à une gauche divisée.

C. LES VILLES CONQUISES PAR LA GAUCHE DEPUIS 2020

Ville	Dept	Situation en 2020	Résultat en 2026	Inscrits
Le Blanc-Mesnil	93	Les Républicains 52.4%	Divers gauche 51.5%	28,740
Rosny-sous-Bois	93	Divers droite 34.1%	Union de la Gauche 46.9%	25,326
Conflans-Sainte-Honorine	78	Divers droite 51.9%	Divers gauche 47.6%	24,620
Villepinte	93	Les Républicains 43.3%	Union de la Gauche 66.8%	20,473
Ozoir-la-Ferrière	77	Les Républicains 40.2%	Écologistes 34.7%	14,929
Chaville	92	Divers droite 50.9%	Divers gauche 50.8%	13,983
Saint-Leu-la-Forêt	95	Divers droite 46.7%	Divers gauche 34.7%	11,680
Montmagny	95	Divers droite 46.2%	Divers gauche 49.8%	8,340
Dammartin-en-Goële	77	Les Républicains 38.2%	Divers gauche 34.9%	6,920
Nangis	77	Les Républicains 45.0%	Union de la Gauche 50.7%	5,412

La gauche reprend plusieurs positions en Seine-Saint-Denis, portée par la dynamique de La France Insoumise et de l'Union de la Gauche. Rosny-sous-Bois et Villepinte passent à gauche, ce qui témoigne d'une forte remobilisation dans les quartiers populaires.

La gauche grignote également dans les Hauts-de-Seine avec les basculements de Fontenay-aux-Roses et de Chaville, deux communes où l'arrivée de jeunes ménages cadres a modifié la sociologie électorale. Dans les Yvelines, Conflans-Sainte-Honorine bascule également à gauche.

D. LES TROIS FACTEURS QUI EXPLIQUENT LES CHANGEMENTS DE MAJORITÉ

La dynamique d'union

Le premier facteur de basculement est la capacité à constituer une alliance large. La gauche conquiert des communes là où l'Union de la Gauche est constituée dès le premier tour, rassemblant socialistes, communistes et écologistes. La droite, à l'inverse, gagne quand Les Républicains, l'Union de la Droite et les Divers droite présentent une liste commune face à une gauche divisée entre le Parti Socialiste et La France Insoumise.

Le renouvellement générationnel

Le deuxième facteur est l'évolution de la population. Les communes qui accueillent de jeunes cadres tendent progressivement vers la gauche, comme en témoignent les basculements de Chaville et de Fontenay-aux-Roses. À l'inverse, les communes où les seniors et les retraités restent majoritaires maintiennent

solidement la droite au pouvoir, comme à Boulogne-Billancourt, Rueil-Malmaison ou Saint-Maur-des-Fossés.

L'effet de la participation et le facteur sortant

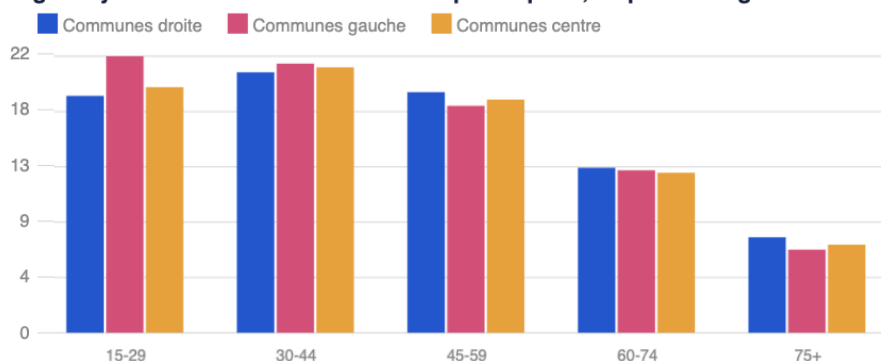
La hausse de 9,2 points de la participation entre 2020 et 2026 n'a pas profité uniformément aux deux camps. En Seine-Saint-Denis, elle a mobilisé un électorat populaire et jeune au profit de La France Insoumise et de l'Union de la Gauche. Dans les Hauts-de-Seine, elle a consolidé la droite en remobilisant les cadres seniors. Les maires sortants qui se représentent sont très largement reconduits, avec un taux de réélection supérieur à 85%. Les bascules se produisent presque toujours quand le sortant ne se représente pas.

III. LES RESSORTS DÉMOGRAPHIQUES DU VOTE

A. LE PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE DES COMMUNES SELON LE CAMP VAINQUEUR

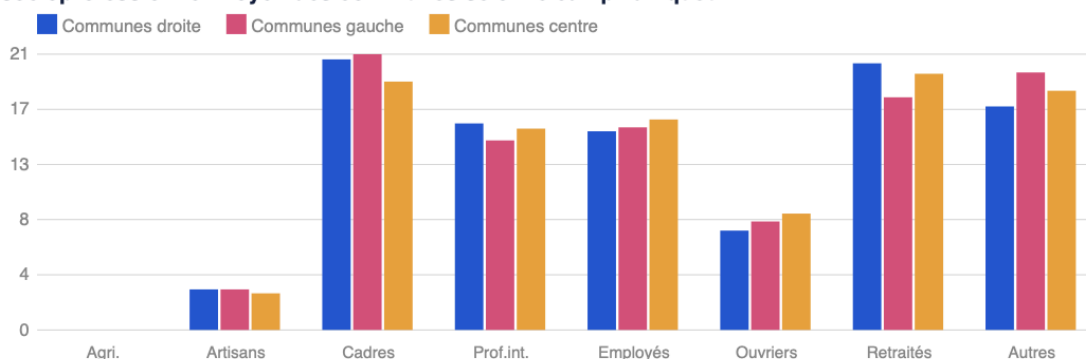
Pour comprendre ce qui distingue structurellement les communes de droite, de gauche et du centre, nous avons calculé les profils démographiques moyens pondérés par la population, sur la base des données INSEE 2022, en retenant uniquement les communes de plus de 5 000 habitants.

Profil d'âge moyen des communes selon le camp vainqueur, en pourcentage



Les communes remportées par la droite comptent en moyenne davantage de retraités et de personnes de 60 à 74 ans. Les communes de gauche se distinguent par une proportion nettement plus élevée de 15 à 29 ans, soit environ 3 points d'écart. Les communes du centre présentent un profil intermédiaire.

Profil socioprofessionnel moyen des communes selon le camp vainqueur



Sur le plan socioprofessionnel, les communes de gauche comptent davantage d'ouvriers et d'employés, tandis que les communes de droite et du centre comptent davantage de retraités. La part des cadres est en revanche quasi identique dans les trois camps, autour de 20 à 21%, ce qui constitue un paradoxe analysé plus loin.

B. LE RÔLE DE L'ÂGE DANS LE VOTE

Les coefficients de corrélation entre la part de chaque tranche d'âge dans la population communale et le score obtenu par chaque camp au premier tour 2026 permettent d'identifier les déterminants démographiques du vote. L'analyse porte sur les communes de plus de 5 000 habitants.

Tranche d'âge	Corrélation droite	Corrélation gauche	Interprétation
15-29	$r = -0.30$	$r = +0.45$	Défavorable à la droite et Favorable à la gauche
30-44	$r = -0.20$	$r = +0.31$	Favorable à la gauche
45-59	$r = +0.30$	$r = -0.42$	Favorable à la droite et Défavorable à la gauche
60-74	$r = +0.23$	$r = -0.34$	Favorable à la droite et Défavorable à la gauche
75+	$r = +0.34$	$r = -0.46$	Favorable à la droite et Défavorable à la gauche

Les personnes de 75 ans et plus constituent le meilleur prédicteur du vote de droite, avec un coefficient de corrélation positif. Les 15 à 29 ans sont, symétriquement, le meilleur prédicteur du vote de gauche. La tranche des 45 à 59 ans joue un rôle de pivot, modérément favorable à la droite et nettement défavorable à la gauche.

C. LE RÔLE DES CATÉGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES DANS LE VOTE

Catégorie	Corrélation droite	Corrélation gauche	Interprétation
Cadres	$r = +0.28$	$r = -0.29$	Favorable à la droite et Défavorable à la gauche
Ouvriers	$r = -0.33$	$r = +0.39$	Défavorable à la droite et Favorable à la gauche
Retraités	$r = +0.29$	$r = -0.47$	Favorable à la droite et Défavorable à la gauche
Employés	$r = -0.34$	$r = +0.38$	Défavorable à la droite et Favorable à la gauche
Professions intermédiaires	$r = +0.04$	$r = -0.12$	Non significatif
Artisans et commerçants	$r = +0.29$	$r = -0.27$	Favorable à la droite et Défavorable à la gauche

La variable la plus discriminante est la part de retraités, qui corrèle positivement avec le vote de droite et très négativement avec le vote de gauche. Les ouvriers et les employés constituent les socles électoraux de la gauche.

Les professions intermédiaires ne corrèlent significativement avec aucun des deux camps, ce qui en fait un électorat pivot susceptible de basculer.

Le paradoxe des cadres : les cadres semblent favorables à la droite en moyenne. Mais cette lecture est trompeuse. Quand les cadres vivent dans des communes vieillissantes, comme à Neuilly-sur-Seine ou Versailles, ils votent massivement à droite. Quand ils vivent dans des communes jeunes, comme à Montreuil ou Pantin, ils votent à gauche. Le véritable clivage n'est donc pas la catégorie socioprofessionnelle, mais l'âge.

D. L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION FRANCILIENNE ENTRE 2017 ET 2022

La population de l'Île-de-France est passée de 12,1 millions à 12,4 millions d'habitants entre les recensements 2017 et 2022, soit une croissance de 1,9%. Deux évolutions majeures se dégagent.

Premièrement, un vieillissement modéré mais réel : la part des 60 ans et plus progresse de 0,7 point, tandis que celle des moins de 14 ans recule de 0,6 point. Cette tendance est structurellement favorable à la droite, dont l'électorat est plus âgé.

Deuxièmement, une montée massive de la part des cadres, qui passe de 17,9% à 20,0%, soit une progression de 2 points en cinq ans. Cette évolution est ambivalente : elle gonfle un vivier d'électeurs potentiels pour la droite, mais les jeunes cadres urbains tendent à voter à gauche. L'enjeu pour la droite est de capter ces cadres trentenaires par un discours crédible sur la gestion de la ville, le cadre de vie et l'école.

IV. PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

A. LA CARTE DU POUVOIR EN ÎLE-DE-FRANCE

Paris

La capitale est tenue par la gauche unie. La droite est limitée aux arrondissements de l'Ouest parisien, où elle conserve une assise solide auprès des cadres seniors et des retraités.

Hauts-de-Seine

C'est le bastion de la droite francilienne. Les Républicains et leurs alliés gouvernent 27 communes sur 36, dont Boulogne-Billancourt, Rueil-Malmaison, Levallois-Perret, Neuilly-sur-Seine, et désormais Colombes et Clichy. Le centre détient plusieurs communes dont Vincennes.

Seine-Saint-Denis

Le département reste majoritairement à gauche avec 21 communes, porté par l'Union de la Gauche et La France Insoumise. La droite réalise des percées ciblées au Raincy, à Bondy et au Blanc-Mesnil.

Val-de-Marne

C'est le département le plus disputé. La droite tient Saint-Maur-des-Fossés, Bry-sur-Marne, Maisons-Alfort et Champsigny-sur-Marne. La gauche conserve Créteil, Vitry-sur-Seine et Ivry-sur-Seine.

Grande couronne

Les Yvelines constituent un réservoir profond pour la droite. L'Essonne voit la droite progredir.

B. AXES STRATÉGIQUES POUR LA DROITE

Les Républicains et l'Union de la Droite

Consolider les conquêtes de 2026

Les victoires de Colombes, Argenteuil, Champsigny-sur-Marne, Bondy et Corbeil-Essonnes sont fragiles, souvent acquises à la faveur d'une division adverse. L'action municipale visible dans les prochains mois sera décisive pour ancrer

durablement ces basculements et démontrer la plus-value d'une gestion de droite.

Mobiliser les cadres et retraités de 45 à 74 ans

Ces catégories constituent le socle électoral de la droite en Île-de-France. Pour les mobiliser, la droite doit porter un discours de compétence, de gestion pragmatique et de qualité des services publics locaux. Le taux de participation de cette tranche d'âge est le premier levier de victoire.

Investir les villes en cours de gentrification

Des communes comme Montreuil, Pantin ou Saint-Ouen accueillent de jeunes cadres dont les préférences politiques ne sont pas encore fixées. Ces électeurs sont sensibles aux enjeux de sécurité, de cadre de vie et de qualité de l'école. La droite doit y proposer des candidatures crédibles avant que la gauche ne les fidélise.

Préparer les triangulaires en Seine-Saint-Denis

La fragmentation de la gauche entre le Parti Socialiste et La France Insoumise est une opportunité structurelle pour la droite. Les prochaines cibles à étudier sont Bobigny, Drancy et Aulnay-sous-Bois, où des triangulaires LR / UG / LFI sont plausibles.

Éviter la division à tout prix

Le cas de Châtillon est emblématique : trois listes de droite cumulant 38,4% des voix ont échoué face à une gauche unie à 61,6%. L'union dès le premier tour, y compris avec le centre, est la condition nécessaire de toute victoire en zone disputée.

Divers droite et sans étiquette de droite

Les maires DVD et SE de sensibilité droitière gouvernent un grand nombre de communes de grande couronne. Leur enjeu est de résister à la nationalisation du scrutin et de défendre un ancrage local pragmatique. La structuration de réseaux intercommunaux et le rapprochement avec Les Républicains lors des élections départementales et régionales sont des leviers de consolidation.

B. AXES STRATÉGIQUES POUR LA GAUCHE

L'Union de la Gauche (PS, PCF, Écologistes)

Capitaliser sur la dynamique unitaire

Le doublement du score UG entre 2020 et 2026 démontre que la stratégie d'union fonctionne électoralement. L'enjeu est de pérenniser cette coalition au-delà du scrutin municipal, en vue des régionales. La gestion commune de grandes villes comme Montreuil, Nanterre ou Vitry-sur-Seine peut servir de vitrine.

Transformer la majorité en voix en majorité en sièges

La gauche est majoritaire en volume de voix à l'échelle régionale, mais ne gouverne que deux départements sur huit. Le défi est de convertir cette base électorale en victoires dans les communes moyennes de petite couronne où la droite est fragile.

Maintenir la mobilisation dans les quartiers populaires

La hausse de participation a bénéficié à la gauche en Seine-Saint-Denis et dans le Val-de-Marne. Cet acquis est fragile et dépend de la capacité à entretenir un lien de proximité entre les élus et les habitants des quartiers populaires.

La France Insoumise

Affirmer un ancrage territorial propre

Avec 6,2% des voix et des bastions en Seine-Saint-Denis, La France Insoumise dispose désormais d'une base municipale. L'enjeu est de transformer cette implantation en réseau d'élus locaux structuré, indépendamment des cycles de la politique nationale.

Gérer la tension avec le reste de la gauche

La cohabitation avec l'Union de la Gauche est le principal dilemme stratégique de LFI. Dans les communes où LFI est forte, la division avec le PS affaiblit le bloc de gauche. Dans celles où LFI est faible, le ralliement à l'UG dilue son identité. Le positionnement au second tour est le moment de vérité.

C. AXES STRATÉGIQUES POUR LE CENTRE

Défendre le modèle de la ville moyenne bien gérée

Le centre détient 64 communes et 828 000 inscrits, essentiellement des villes moyennes aisées. Son atout est l'image de bonne gestion locale et de modération.

Le risque est l'absorption par la droite ou la marginalisation par la bipolarisation droite-gauche.

Choisir ses alliances en amont

Le centre est l'électorat pivot des triangulaires. Sa capacité à peser dépend de sa discipline d'alliance : ralliement systématique au second tour, ou autonomie stratégique. Les exemples de Vincennes et de Saint-Cloud montrent qu'un centre ancré localement peut résister à la pression des grands partis.

Capter l'électorat sans étiquette des communes périurbaines

Les 877 communes sans étiquette, essentiellement en grande couronne, constituent un réservoir naturel pour un centre pragmatique. L'enjeu est de proposer une offre intercommunale crédible, axée sur les transports, les services et la fiscalité locale.

Points de vigilance transversaux

Le vieillissement de la population favorise la droite à court terme, mais il pose un problème de renouvellement générationnel. Si la droite ne parvient pas à séduire les trentenaires, son avantage démographique s'érodera mécaniquement. La montée des jeunes cadres en milieu urbain bénéficie plutôt à la gauche. Les professions intermédiaires, qui ne corrélient avec aucun camp, sont le véritable électorat pivot des prochaines élections. La prime au sortant reste le facteur dominant du scrutin municipal : 85% de reconduction. Toute stratégie de conquête doit cibler en priorité les villes où le sortant ne se représente pas.

Par Mehdi TRIKI

et William THAY

Avril 2026